



Devoirs de vacances : pour ou contre

Pas plus d'une 1/2 heure

Corvée voire punition pour les uns, jeu ou volonté de progresser pour les autres, les cahiers de devoirs de vacances ont de plus en plus de succès. Pour ou contre ?... Quelques éléments de réponse.

«Du cours préparatoire à la sixième, il est préférable de se remettre en condition avant la rentrée», estime **Patricia Lelièvre, psychologue intervenante de l'École des parents et des éducateurs des Bouches-du-Rhône (Epe 13)**. «Ce sont en effet des années cruciales pour faciliter l'acquisition des notions de base enseignées en primaire (lecture, écriture, calcul). Certes, les enfants ont besoin d'une coupure dans les apprentissages. Beaucoup sont fatigués en fin d'année scolaire, notamment ceux qui pratiquent plus d'une activité en dehors de l'école. Mais les "grandes vacances" durent deux mois et demi. C'est une rupture très longue et il est souhaitable, entre un mois et quinze jours avant la rentrée, de revoir quelques éléments du programme». Cela permet en effet de retrouver des automatismes, de réapprendre à fixer son attention, de se réengager dans la réflexion, de reprendre contact avec le vocabulaire scolaire. Cette remise dans le bain est plus particulièrement importante avant l'entrée en sixième, où l'enfant va devoir s'adapter à un nouvel environnement scolaire : plusieurs classes, plusieurs professeurs...

Pour autant, les vacances doivent être principalement consacrées aux loisirs et une demi-heure quotidienne d'exercice suffit. «L'idéal», précise Patricia Lelièvre, «est de faire les devoirs toujours à la même heure. Ce repère rappelle le rythme scolaire. Il permet aussi de ne pas perturber l'enfant dans un jeu ou une autre activité». Les séances ne doivent pas devenir une véritable épreuve pour tout le monde. Le but des devoirs de vacances est de susciter la réflexion, pas d'accumuler les performances. «Il ne doit pas s'agir d'apprentissages forcés ou de compétition et il faut éviter de mettre l'enfant sous pression. Pour les enfants rétifs, il existe d'autres moyens d'entretenir l'intérêt et de stimuler le raisonnement : le jeu, la lecture, la découverte de la nature». Les jeux, notamment ceux à plusieurs, permettent ainsi la réflexion et la socialisation. Le dessin améliore la maîtrise du crayon. Pour donner le goût de la lecture, rien de tel que de lire des histoires et si le livre appartenait à l'un des parents quand il était petit, l'intérêt n'en est que plus aiguisé. Les sorties et les balades sont aussi propices aux découvertes. On peut remplacer les devoirs de vacances par un cahier où les enfants inscrivent leurs souvenirs, collent des images, font sécher des fleurs et sur lequel on peut rajouter quelques observations de sciences naturelles ou sur des sujets particuliers puisés avec l'enfant dans des livres. Autant d'alternatives, de nouvelles approches, qui peuvent aider l'enfant dans son apprentissage scolaire, voire déverrouiller certains blocages. •

Sylvie Martin